

RAPPORT ANNUEL

SERVICE SOCIAL DE L'ARMÉE

2025



Chiffres clés 2025

4229 appels

sur tél. No 0800 855 844

1136 e-mails

à sozialdienst.persa@vtg.admin.ch

1897 dossiers

nouvellement saisis

0,624 mio.

dépenses

103 assistances

de patients militaires et de leurs survivants (veuves)

9 collaborateurs

SSA

69

conseillers sociaux de milice

Chiffres clés 2024

3355 appels

sur tél. No 0800 855 844

943 e-mails

à sozialdienst.persa@vtg.admin.ch

1978 dossiers

nouvellement saisis

0,713 mio.

dépenses

128 assistances

de patients militaires et de leurs survivants (veuves)

9 collaborateurs

SSA

59 (+12 aspirants internes)

conseillers sociaux de milice

Contenu

Avant-propos du chef du service social de l'armée	2
Rapport du chef du domaine du service social de l'armée	4
Organigramme SSA	7
Un nouveau commandant pour l'État-major spécialisé SSA	8
Anticiper l'exceptionnel, un défi pour la milice : réflexion et expérimentation autour du Family Assistance Center	10
Accueillir, relier, accompagner : une expérience humaine enrichissante	12
Mon stage de Haute-École au service social de l'armée (SSA)	14
Engagement au commandement du service social de l'armée en tant que chef d'engagement	16
Contacts 2023–2025	18
Contacts 2025	19
Comptes / Budget	20
Aides financières par canton	22
Dépenses pour l'aide 1918–2025	23
Patients militaires et survivants	24
Aides financières par ER et CR	25
Organisation des loisirs	26
Recrues suisses provenant de l'étranger	26
Lessive du soldat Münsingen	27
Linge de corps : remise aux militaires	27

Editeur
Service social de l'armée
Rodtmattstrasse 110, 3003 Berne

Téléphone : 0800 855 844
E-mail : sozialdienst.persa@vtg.admin.ch
Sites web : <https://www.vtg.admin.ch/fr/>
[service-social-de-larmee](#)

Premedia
Centre des médias numériques de
l'armée MNA, 82.001 f



Avant-propos du chef du service social de l’armée

Brigadier Markus Rihs
Chef du personnel de l’armée et chef du service social de l’armée

Lorsque j’ai pris mes fonctions de chef du Personnel de l’armée et, parallèlement, de chef du Service social de l’armée il y a huit ans, j’ai rapidement perçu le SSA comme un service très discret, réservé et aussi quelque peu mystérieux.

Bien sûr, j’avais une idée des activités du SSA. Mais j’ai aussi rapidement constaté que la milice et les collaborateurs du SSA ne font pas partie de ces collègues qui aiment parler de leur quotidien professionnel autour d’un café. Même avant l’ère du numérique, la meilleure façon de préserver la confidentialité était de respecter le principe selon lequel les informations ne sont partagées que lorsque cela est absolument nécessaire. Une attitude qui est encore aujourd’hui systématiquement appliquée au sein du SSA.

Mais le monde fonctionne aujourd’hui sous de nouveaux auspices. Le SSA doit lui aussi savoir avec quels partenaires il intervient, où et comment il peut apporter son aide et où il peut lui-même trouver du soutien. Ce ne sont pas là des thèmes que l’on intègre dans un concept en espérant qu’ils fonctionnent, mais cela signifie qu’il faut s’ouvrir, s’exposer, rechercher et entraîner activement la coopération opérationnelle et militaire avec des partenaires. Il s’agit toujours de trouver l’approche la plus efficace. Ainsi, aujourd’hui, cela ne fait pas une grande différence que le SSA soit mobilisé pour un service d’appui ou pour un centre d’accueil. Les structures et les processus sont en grande partie les mêmes. Ce qui change, ce sont la mission et les partenaires.

Je remercie tous les partenaires et toutes les fondations pour leur ouverture d’esprit et leur précieuse collaboration lors de la préparation. Ensemble, nous surmonterons ces défis.

Je remercie les collaborateurs et la milice de l’État-major spécialisé SSA pour leur engagement sans faille et leur disposition à se dépasser à tout moment pour leurs clients.

Je tiens en outre à exprimer mes sincères remerciements au Fonds social pour la défense et la protection de la population, au Don national suisse, aux fondations Winkelried des cantons de Zürich, Berne, Lucerne, Thurgovie et du Haut-Valais, à la Fondation PONTE et à la Fondation Général Henri Guisan.

Je considère comme un privilège de pouvoir travailler avec des personnes aussi motivées et qualifiées et je vous souhaite une lecture passionnante du présent rapport !

Votre brigadier Markus Rihs



Rapport du chef du domaine du service social de l’armée

Diego Kesseli

Le Service social de l’armée n’a jamais été conçu comme une organisation d’urgence au sens strict. L’armée dispose de plusieurs organisations d’intervention capables d’intervenir dans les plus brefs délais.

Cependant, des catastrophes majeures, comme celle survenue la nuit de la Saint-Sylvestre en Valais, peuvent également toucher l’armée, comme nous l’ont douloureusement rappelé les accidents survenus à la Jungfrau en 2007 ou sur la Kander en 2008. Du point de vue du SSA, la question se pose : parvenons-nous à recenser toutes les personnes concernées et leurs proches en peu de temps et à leur offrir notre soutien à long terme ?

Conscients des défis à relever, nous avons échoué en 2024 sur cette question précise lors d’un scénario d’exercice de gestion de crise du Groupe Défense. C’est précisément lorsque la Suisse est sens dessus dessous et que toutes les autorités sont débordées que nous courons un grand risque de ne plus pouvoir intervenir là où notre action est le plus urgente.

Après une brève phase de conception, nous avons, à l’automne 2025, fait participer l’État-major spécialisé du SSA à un exercice portant sur la mise en place d’un centre d’accueil pour les proches. Scénario : un accident de la circulation impliquant un véhicule de transport de troupes, faisant plusieurs morts et de nombreux blessés graves. Une centaine de proches ont besoin, dans la 1ère phase et dans un délai très court, d’un lieu où des caregivers, des aumôniers et du personnel médical puissent leur apporter un soutien psychologique et spirituel d’urgence. Dans une 2^{ème} phase, après plusieurs jours, l’accent est mis sur le suivi : qui aide les familles à faire face aux frais occasionnés ? Comment procéder à la liquidation des logements ? De quels moyens juridiques les proches disposent-ils ? Qui a besoin d’un soutien psychologique à long terme ?

Nous avons pu en tirer des enseignements précieux et aller plus loin. La collaboration au sein du réseau avec tous les autres partenaires, notamment l’implication des fondations, offre des opportunités supplémentaires sur le terrain, mais elle nécessite également une coordination bien rodée et des canaux de communication bien établis. Je suis convaincu que nous sommes sur la bonne voie.

Nous clôturons l’année 2025 avec un volume d’activité très similaire à celui de l’année précédente, avec des dépenses en légère baisse, ce qui s’inscrit dans le cadre des fluctuations habituelles.

Je tiens à remercier tout particulièrement les collaborateurs du SSA pour leur engagement professionnel. Je remercie également les spécialistes pour leur engagement volontaire et leurs précieuses contributions techniques.

Au nom du SSA et des personnes qu’elle soutient, je tiens à remercier les œuvres d’entraide et les fondations pour leurs généreuses contributions et leurs échanges toujours précieux :

- Don national suisse (DNS)
- Fondation du Fonds social pour la défense et la protection de la population
- Fondation Général Henri Guisan
- Fondations Winkelried de Berne et Laupen
- Fondation Winkelried de Zürich
- Fondation Winkelried de Lucerne
- Fondation Winkelried de Thurgovie
- Fondation Winkelried du Haut-Valais
- Fondation PONTE

Nous remercions également les institutions et personnes suivantes :

- Cevi Militär Service
pour la remise du linge de corps
- In Memoriam Fribourg
pour la prise en charge des patientes et patients militaires du canton de Fribourg
- Blanchisserie du soldat de Münsingen
pour le traitement des boîtes à linge
- Nos familles d’accueil
pour avoir offert un foyer temporaire à nos camarades

Votre engagement nous permet d’apporter rapidement et efficacement notre soutien à des personnes en situation difficile.

Je remercie mon supérieur, le brigadier Markus Rihs, pour la confiance qu’il m’a accordée.

Diego Kesseli



Organigramme SSA



Diego Kesseli
Chef D SSA



Daniel Nyffenegger
*Collaborateur
spécialisé
SSA finances*



Lea Schranz
*Collaboratrice
spécialisée SSA*



Corinne Stettler
Rempl Chef D SSA



Deborah Riesen
Conseil social (d)



Nadia Favre-Maître
Conseil social (f)



Sandrine Freymond
Conseil social (f/i)



Florian Binder
Conseil social (d/f)



Patrick Zürcher
*Stagiaire de haute école
01.09.2024–
28.02.2025*



Quentin Dayer
*Stagiaire de haute école
01.09.2025–
28.02.2026*

Un nouveau commandant pour l’État-major spécialisé SSA

colonel Marco Tettamanti

Le 1er janvier 2025, j’ai pris la fonction de commandant de l’État-major spécialisé du service social de l’armée afin de relever un nouveau défi militaire.

En tant qu’ancien commandant de compagnie, commandant adjoint de bataillon dans l’infanterie et, plus récemment, adjudant de longue date à l’État-major de l’armée, mais avec pratiquement aucune connaissance ni compétence dans le domaine social, je dois avouer que cette année a été un nouveau temps fort de ma carrière militaire : L’engagement et l’expérience que les spécialistes, dont la plupart n’ont d’ailleurs pas suivi une formation militaire complète, investissent dans l’armée reflètent le véritable esprit de milice. Ils méritent pour cela toute notre gratitude et notre sincère reconnaissance.

L’année 2025 a été marquée par de nombreuses interventions dans les écoles de recrues, des formations continues personnelles et spécialisées, des cours de remise à niveau ainsi qu’un cours d’état-major centralisé de plusieurs jours, sur lequel je reviendrai plus en détail ci-après.

Le cours d’état-major de cette année de l’État-major spécialisé du service social de l’armée (EM SSA) était placé sous le signe de l’exercice « ARBOR », au cours duquel l’État-major spécialisé a été confronté aux défis liés à la conduite et au suivi de la situation dans le cas d’un scénario d’accident majeur avec des blessés graves et des morts. Cet exercice visait en premier lieu à former l’état-major restreint au suivi de la situation et à lui permettre de garder une vue d’ensemble même dans une situation extraordinaire et d’assurer la capacité de conduite pendant une période prolongée. Il s’agissait également d’exposer les spécialistes de l’EM SSA (État-major) à une situation extrême et inhabituelle, difficilement comparable aux entretiens de conseil ordinaires. Ceux-ci ont lieu pendant les premières semaines d’instruction des recrues ou lors d’entretiens de suivi dans le cadre d’un accompagnement ultérieur. Il s’agissait de confronter les participants au « pire scénario » et de les y préparer au mieux. L’objectif était de tester leur résilience et de renforcer leur capacité à gérer leurs propres émotions. Les entretiens, chargés d’émotion, ont montré à quel point il est difficile de maîtriser de telles situations, notamment lorsqu’elles affectent les sentiments de chacun.

Outre le suivi de la situation et la formation à la conduite d’entretiens dans une situation extraordinaire, il s’agissait également, dans la perspective de scénarios réels possibles, de recueillir des informations et d’en tirer des conclusions sur la manière de mettre en place et de gérer un « Family Assistance Center » (centre d’aide aux familles pour les proches concernés). Ces exercices visent également à renforcer l’esprit de corps afin de continuer à disposer d’un nombre suffisant et surtout motivé de spécialistes pour faire face aux crises.

Tout cela doit maintenant être analysé en profondeur afin d’en déduire les mesures et les processus appropriés pour être préparé de manière optimale à une intervention réelle. Au cours des prochaines années, la formation continue et la qualification des membres de l’EM SSA nous accompagneront étroitement et marqueront les prochains cours d’état-major. Beaucoup de travail en perspective mais également de plaisir dans la collaboration.



Anticiper l'exceptionnel, un défi pour la milice : réflexion et expérimentation autour du Family Assistance Center

of spéc (maj) Sandrine Freymond

Dans le cadre du cours d'état-major organisé du 4 au 6 novembre 2025, le Service social de l'armée a conduit un exercice fictif visant à confronter la milice à des situations exceptionnelles liées à la prise en charge des familles de victimes lors d'un événement majeur. Cet exercice s'inscrivait dans la réflexion stratégique en cours concernant la mise en place d'un Family Assistance Center (FAC) en cas de catastrophe de grande ampleur en Suisse.

L'exercice reposait sur des jeux de rôles structurés, au cours desquels certains miliciens intervenaient en tant que conseillers sociaux, tandis que d'autres incarnaient des proches de victimes à la suite d'un grave accident survenu au sein de l'armée. Les situations proposées simulaient des contextes particulièrement exigeants : familles en état de choc, demandes pressantes d'informations, incompréhension des procédures institutionnelles, expressions de colère ou de détresse émotionnelle. L'objectif était de dépasser le cadre des compétences théoriques pour évaluer la capacité des participants à faire face à des réalités humaines complexes et émotionnellement chargées.

Les conseillers sociaux de la milice sont en effet principalement formés à conduire des entretiens structurés dans un environnement maîtrisé, tel que celui de la caserne, notamment lors des écoles de recrues. L'exercice mené durant ce cours d'état-major visait à tester leur capacité d'adaptation face à des situations imprévues, leur gestion du stress ainsi que leur aptitude à

mobiliser efficacement leurs ressources professionnelles et personnelles. Une attention particulière a également été portée à la posture professionnelle, à la qualité de l'écoute et au maintien d'une attitude empathique, malgré les tensions potentielles dirigées contre l'institution militaire.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans la réflexion du Service social de l'armée concernant la création d'un centre de ressources dédié à l'accompagnement des familles en cas de catastrophe majeure. Le Family Assistance Center constitue un dispositif clé dans la gestion de tels événements, en permettant d'assurer un accueil structuré, une information fiable, un soutien psychosocial adapté et une coordination étroite entre les différents acteurs institutionnels. L'exercice a ainsi permis d'identifier tant les compétences déjà présentes au sein de la milice que les défis organisationnels et opérationnels à anticiper dans la perspective d'un tel dispositif.

Les résultats obtenus ont répondu aux attentes fixées. Après une phase initiale de tension liée à la découverte des situations, les participants ont fait preuve d'un haut niveau de professionnalisme. L'engagement, la qualité de l'écoute, la capacité de collaboration et la solidarité entre pairs ont été particulièrement relevés. Les miliciens ont su ajuster leurs interventions en fonction des réactions des familles fictives et solliciter le soutien de leurs collègues lorsque nécessaire.

Les retours formulés par les participants ont été très positifs. Les miliciens ont souligné le caractère

formateur et pertinent de cet exercice, mettant en évidence son apport en complément des pratiques habituelles. Ils ont reconnu que ce type de mise en situation contribue au développement des compétences, renforce la confiance professionnelle et donne un sens accru à leur engagement au sein du Service social de l'armée.

Le Service social de l'armée poursuit ses travaux et réflexions au sujet de l'établissement

d'un Family Assistance Center. Si plusieurs aspects organisationnels, logistiques et conceptuels restent à approfondir, l'exercice mené en 2025 permet d'affirmer que la milice dispose d'une forte motivation et de compétences solides pour intervenir en cas de catastrophe majeure. Il confirme également la capacité du Service social de l'armée à anticiper les besoins futurs et à se préparer à répondre, avec professionnalisme et humanité, aux situations les plus exigeantes.



Accueillir, relier, accompagner : une expérience humaine enrichissante

of spéc (cap) Sandrine Freymond

Chaque année, des jeunes Suisses établis hors des frontières nationales rejoignent la Suisse pour accomplir leur formation militaire initiale. Derrière ce passage obligé, se dessinent souvent des trajectoires singulières : absence d'entourage sur place, repères limités, et parfois aucune solution d'hébergement en dehors du cadre militaire. Pour certains d'entre eux, la Suisse n'est pas seulement le lieu où s'effectue un service obligatoire, mais un territoire largement inconnu, à apprivoiser presque de zéro.

C'est pour répondre à cette réalité qu'a été mise en place la possibilité d'un hébergement chez des particuliers, un dispositif essentiel soutenu par le Service social de l'armée. Concrètement, des ménages ouvrent leur foyer en proposant une chambre équipée à un ou une militaire, le plus souvent durant les fins de semaine, sur toute la durée de la formation de base qui s'étend sur 4 mois. Cette alternative offre un espace personnel, un cadre non militaire et une respiration bienvenue, loin du rythme et des contraintes de la vie en caserne.

En 2025, notre service a été fortement engagé dans l'organisation et la coordination de ces placements. Dès le début de l'année, et parfois bien avant l'incorporation effective, de nombreuses prises de contact nous ont été adressées par de futurs militaires vivant à l'étranger, désireux de préparer leur arrivée de manière structurée et rassurante. À ce moment-là, le réseau comptait une vingtaine de foyers volontaires (contre une quarantaine un an plus tard), ce qui rendait l'exercice à la fois stimulant et délicat.

Le défi consistait à anticiper au mieux les affectations militaires afin de limiter les déplacements hebdomadaires trop lourds, tout en veillant à une adéquation linguistique lorsque cela était possible. En effet, l'hébergement ne se résume pas à une question logistique : la capacité à communiquer dans une langue commune joue un rôle déterminant dans le sentiment de sécurité, la création de liens et l'intégration au quotidien. Composer avec la localisation, les disponibilités et les affinités humaines a généré une charge de travail conséquente, parfois jusqu'à la toute dernière phase précédant l'arrivée des jeunes en Suisse.

Malgré cette intensité, le bilan s'est révélé extrêmement positif. Dans la grande majorité des situations, l'expérience a été vécue de manière très harmonieuse. Des relations solides et durables ont vu le jour entre les familles et les jeunes militaires. Grâce à ce cadre d'accueil, ces derniers ont pu découvrir de manière concrète les usages, les habitudes et le mode de vie helvétiques, en dehors du strict environnement militaire. Il convient de souligner que nombre d'entre eux possèdent la nationalité suisse par transmission familiale, sans pour autant avoir grandi sur le territoire national. Pour ces jeunes, cette immersion a souvent représenté un premier véritable contact avec la Suisse telle qu'elle se vit au quotidien.

Les foyers accueillants ont ainsi assumé un rôle bien plus large que celui de simples hôtes. Ils se sont imposés comme des personnes de référence pour répondre à des interrogations très concrètes : assurances, démarches administrative, mobilité ou

organisation de la vie courante. Le partage d'expériences et les conseils informels prodigués ont largement facilité l'adaptation de ces jeunes, parfois bien au-delà de la période de formation militaire.

Pour certains, le parcours s'est poursuivi au-delà de cette première étape. Plusieurs militaires ont choisi de continuer leur engagement en intégrant une formation de cadre et ont pu, après évaluation commune, prolonger leur séjour auprès de leur famille d'accueil. Ces prolongations témoignent de la confiance instaurée et de la richesse des relations tissées au fil des mois.

Cette expérience marquante, à la fois exigeante sur le plan organisationnel et profondément enrichissante sur le plan humain met en lumière l'importance de la solidarité, de l'ouverture et de l'implication des familles, qui apportent une valeur ajoutée déterminante au parcours des Suisses de l'étranger effectuant leur service militaire. Nous sommes heureux et fiers de pouvoir prendre part à ce projet, situé au carrefour de l'accompagnement social, de l'humain et de l'engagement au service de la collectivité.



Paquet de provisions pour les recrues suisses de l'étranger

Mon stage de haute école au service social de l’armée (SSA)

Quentin Dayer, stagiaire haute école en travail social, du 01.09.2025 au 28.02.2026

Dans le cadre de mon Bachelor en travail social à la Haute École de Travail Social de Sierre, je dois effectuer deux stages pratiques. Lors de ma recherche pour le premier, j’ai rencontré plusieurs difficultés à trouver une place dans le domaine du service social. Après une réponse négative pour un poste dans ce secteur, les seules places encore disponibles relevaient de l’animation socio-culturelle ou de l’éducation sociale, ce qui a été source de frustration pour moi. Ne parvenant toujours pas à décrocher le stage souhaité, je suis retourné consulter la liste des offres proposées par la HETS, dans l’espoir de nouvelles perspectives. C’est alors que, par chance, une place venait tout juste de s’ouvrir au sein du Service social de l’armée (SSA).

C’était pour moi une véritable opportunité. Souhaitant précisément effectuer mon stage dans le domaine du service social, et ayant effectué mon service militaire jusqu’au grade de sergent, j’avais toujours été intrigué par le SSA durant mon parcours militaire. J’ai donc immédiatement postulé. Peu de temps après, j’ai été convié à un entretien. Avant de m’y rendre, je me suis renseigné sur les missions du SSA, ce qui a renforcé ma motivation. Au cours de la rencontre, le chef du SSA, Monsieur Diego Kesseli, m’a proposé de changer d’affectation militaire afin d’intégrer l’état-major du service. Après quelques jours de réflexion, j’ai réalisé que, dans ma fonction de sous-officier d’hôpital, je n’exerçais plus vraiment les activités de soins et que cela ne me convenait pas pleinement. J’ai donc accepté cette proposition avec grand plaisir. Quelque temps après l’entretien, j’ai reçu la confirmation de mon engagement. J’étais ravi, à l’exception du fait de devoir quitter mon cher Valais pendant six mois !

Dès mon arrivée au sein du SSA, j’ai été chaleureusement accueilli par toute l’équipe. Je ne possédais que très peu de connaissances concrètes sur le métier d’assistant social, mais grâce à la formation et à l’accompagnement de mes collègues, j’ai rapidement assimilé les bases du travail social au sein du service. Par exemple j’ai été formé sur l’élaboration des budgets selon les normes du SSA, les subtilités des allocations perte de gain militaires, l’assurance militaire (SUVA), le droit du travail et bien plus encore. Dès le milieu de ma deuxième semaine de formation, j’ai intégré la hotline francophone. Les débuts furent stressants, mais grâce au soutien constant de mes collègues, et en particulier de ma praticienne formatrice, Madame Sandrine Freymond. J’ai pu rapidement prendre mes marques et me sentir à l’aise. La participation à la hotline s’est révélée très enrichissante car chaque appel est unique et les demandes peuvent concerner des sujets variés sur le plan militaire, personnel ou professionnel.

Mon expérience en tant que sergent m’a été précieuse pour comprendre les réalités vécues par les militaires et répondre à leurs interrogations. La diversité des situations rencontrées m’a permis d’enrichir ma pratique professionnelle et de développer une palette d’outils adaptés aux besoins variés du terrain. Concernant les aspects liés au budget, au droit du travail et à l’assurance maladie, j’ai pu approfondir mes connaissances grâce aux formations internes. J’ai également mené plusieurs entretiens en présentiel avec des militaires. Au départ, il m’était difficile d’adopter pleinement la posture de conseiller social face à des personnes en uniforme : certains réflexes de mon ancienne fonction militaire revenaient naturellement. Cependant, cette transition progressive a été particulièrement

formatrice et m’a permis d’affirmer ma posture professionnelle. Ce que j’ai grandement apprécié durant ce stage, c’est la confiance que l’équipe m’a témoignée. Dès le départ, on m’a confié des tâches variées et accordé une réelle autonomie, tout en assurant un accompagnement bienveillant. J’ai été considéré comme un membre à part entière de l’équipe, et non comme un simple stagiaire.

J’ai également eu l’opportunité de participer à un atelier LAVORO, une expérience que j’attendais avec impatience. J’en avais souvent entendu parler durant mon service militaire, toujours en termes élogieux, sans jamais en connaître précisément le contenu. Durant l’atelier, j’ai été accompagné par plusieurs miliciens afin de vivre pleinement l’expérience. L’officier spécialiste Manuel Carpintero, responsable du projet, m’a proposé d’y participer en tant que recrue, ce que j’ai volontiers accepté. J’ai ainsi pu observer de près la manière dont les officiers spécialistes et les intervenants civils mobilisent un large éventail de ressources pour soutenir les militaires dans leur recherche d’emploi. Je remercie chaleureusement Manuel Carpintero ainsi que les miliciens présents pour leur accueil et leur expertise.

Une autre expérience particulièrement marquante a été ma participation au cours d’État-major du SSA. Cet évènement m’a permis de rencontrer de nombreux membres de la milice et d’échanger avec eux. Durant ces trois jours, j’ai collaboré avec le chef de la logistique de l’exercice, le premier-lieutenant Maurice Kuchen, afin d’anticiper les besoins logistiques liés à la mise en place d’un Family Assistance Center (FAC). J’ai aussi pris part à des entretiens fictifs simulant des situations exceptionnelles pouvant survenir dans le cadre d’une catastrophe de grande ampleur. Ces mises en situation se sont révélées particulièrement formatrices pour ma posture professionnelle. Les échanges avec les miliciens, aux parcours professionnels et personnels variés, ont grandement enrichi mon expérience.

Je tiens à remercier chaleureusement toute l’équipe du SSA pour son accueil, son accompagnement et la confiance qu’elle m’a accordée tout au long de mon stage. Merci de m’avoir considéré comme un membre du service. J’adresse une reconnaissance particulière à ma praticienne formatrice, Madame Sandrine Freymond, pour son encadrement, sa bienveillance et les nombreuses connaissances qu’elle m’a transmises.



Engagement au commandement du service social de l'armée en tant que chef d'engagement

of spéc (cap) Patrick Zürcher

Au cours de l'été 2025, j'ai occupé pendant deux semaines le nouveau poste de chef d'engagement au Commandement de Berne. Cette mission s'est déroulée pendant les deux premières semaines de l'école de recrues. La première semaine a été consacrée principalement à la mise en place du Commandement, à l'élaboration d'une vue d'ensemble des tâches et des lieux d'intervention ainsi qu'au briefing et au suivi des officiers spécialistes engagés à mes côtés.

L'engagement au Commandement était globalement très vaste. En tant que chef d'engagement, ma tâche principale consistait à coordonner les opérations et à garder une vue d'ensemble des engagements en cours. Cela comprenait notamment le transfert des appels téléphoniques et des courriels aux deux ou trois officiers spécialistes présents au bureau. J'ai travaillé en équipe avec Lea Schranz

pour planifier les engagements et garantir la disponibilité des officiers spécialistes à partir de six heures du matin.

Comme dans de nombreux engagements, il y a eu quelques moments stressants. Il est arrivé qu'il n'y ait aucun autre officier spécialiste francophone au bureau alors que la moitié des appels étaient en français. Les situations où plusieurs officiers spécialistes étaient soudainement indisponibles et où il fallait réorganiser ou reprendre des missions dans les casernes ont également été difficiles. Il m'est arrivé de me retrouver seul au Commandement à court terme, et parfois, nous nous rendions compte après coup qu'une mission n'avait pas été comprise comme prévu. Oups! Dans ces cas, il y avait un peu plus de « Zwipf » pendant les semaines suivantes pour garantir un niveau de concentration élevé.

Outre les tâches militaires, l'engagement offrait régulièrement l'occasion d'avoir des conversations personnelles avec des collaborateurs civils et des officiers spécialistes. Les pauses communes étaient souvent mises à profit pour discuter de sujets très variés comme les expériences vécues dans les salons d'aéroport, le travail des conseillers nationaux, les questions juridiques ou les études. Malgré le quotidien militaire, l'ambiance était globalement très détendue, ponctuée de moments humoristiques qui rendaient les échanges agréables. J'ai également apprécié de ne presque pas avoir à cuisiner pendant deux semaines et de n'avoir que cinq minutes de trajet pour me rendre au travail (hébergement et repas en caserne). J'ai également trouvé particulièrement positif de pouvoir faire, pendant cette période, quelque chose de complètement différent de

ce que je fais habituellement dans le cadre de mon travail ou de mes études. Il faut certes s'habituer à être joignable par téléphone dès six heures du matin, mais cela ne pose finalement aucun problème.

Il convient toutefois de mentionner un point critique: la chambre individuelle en caserne ne disposait que de seize prises électriques, ce qui était à peine suffisant pour répondre à mes besoins personnels!

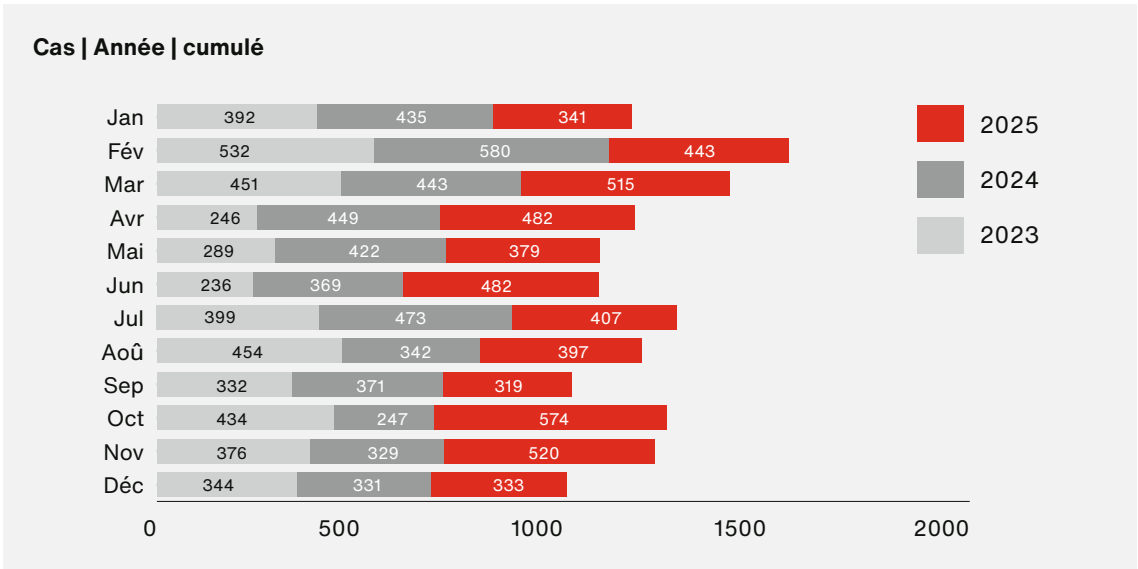
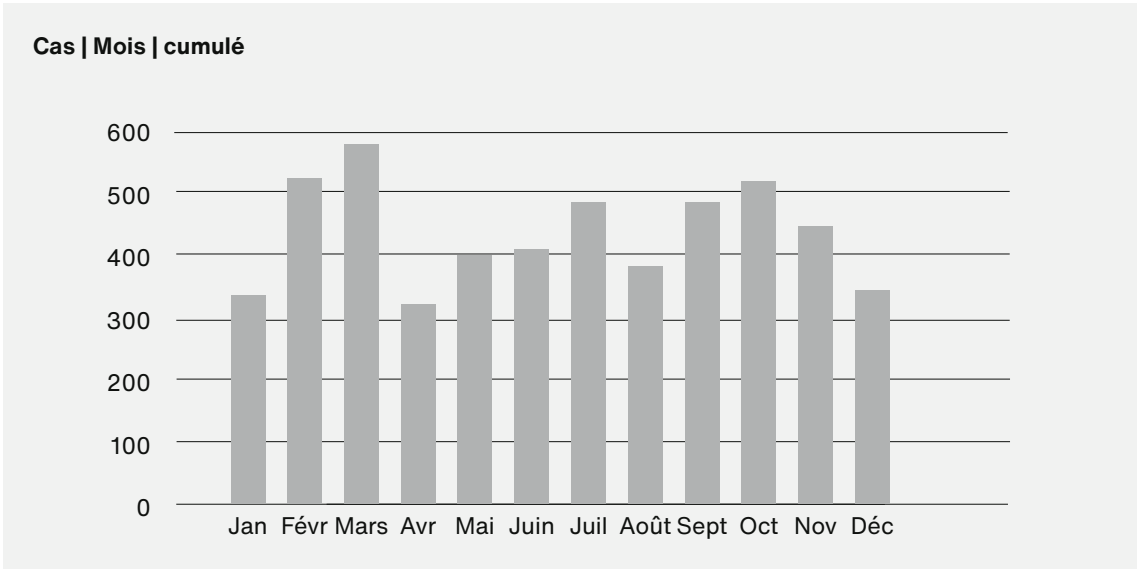
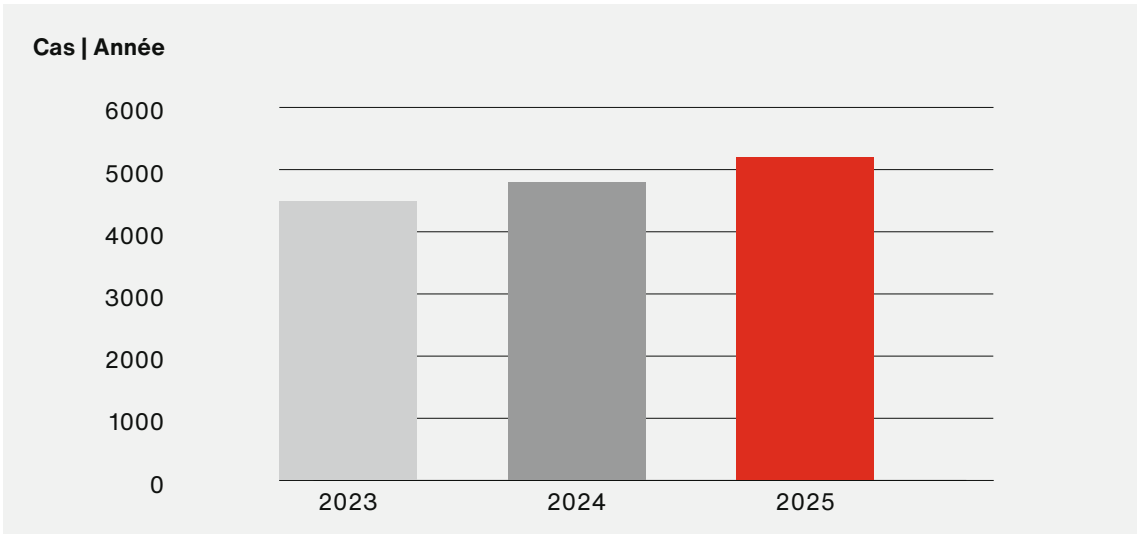
Dans l'ensemble, j'ai trouvé cette mission de longue durée très intéressante. Par rapport à des engagements individuels ou au cours d'état-major, elle m'a permis d'avoir un aperçu plus approfondi des processus au Commandement et du travail des collaborateurs civils, tout en me laissant plus de temps pour échanger avec les autres officiers spécialistes.



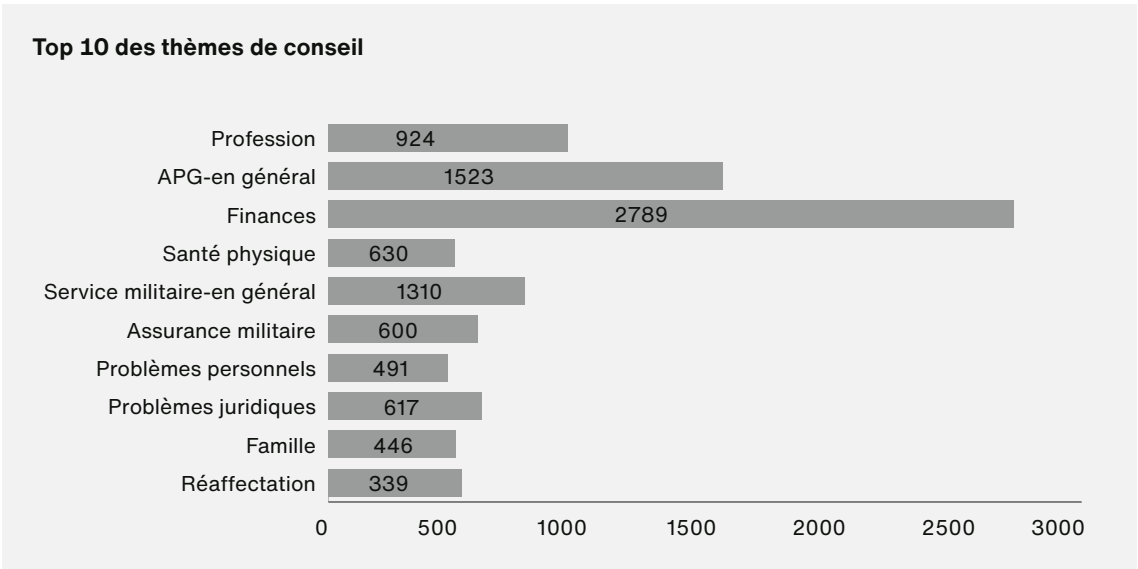
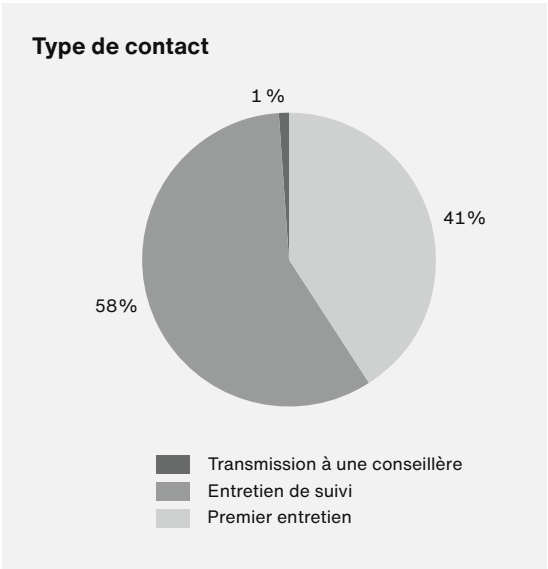
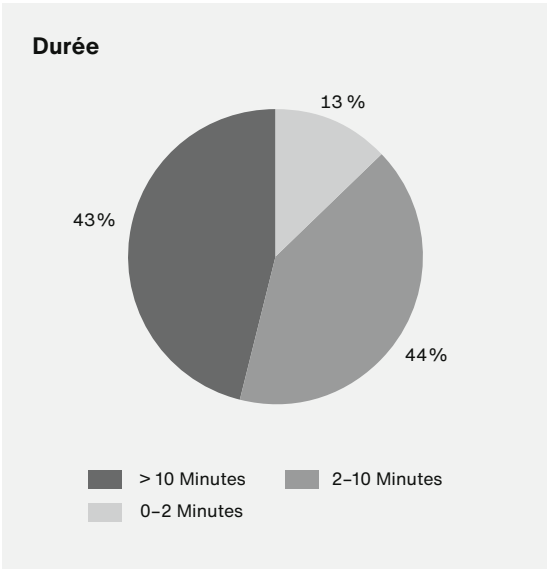
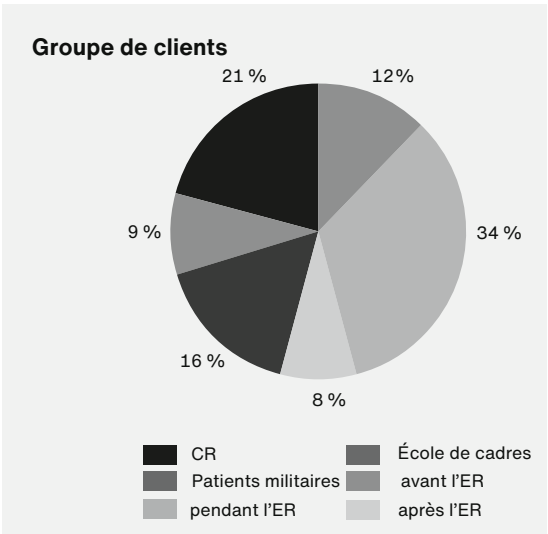
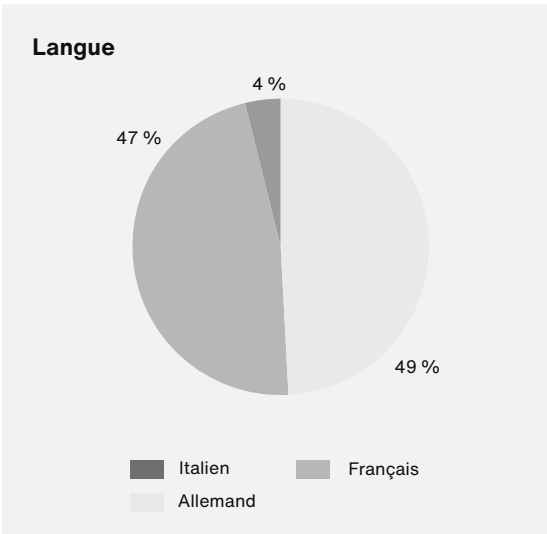
Bilder noch bearbeiten



Contacts 2023–2025



Contacts 2025



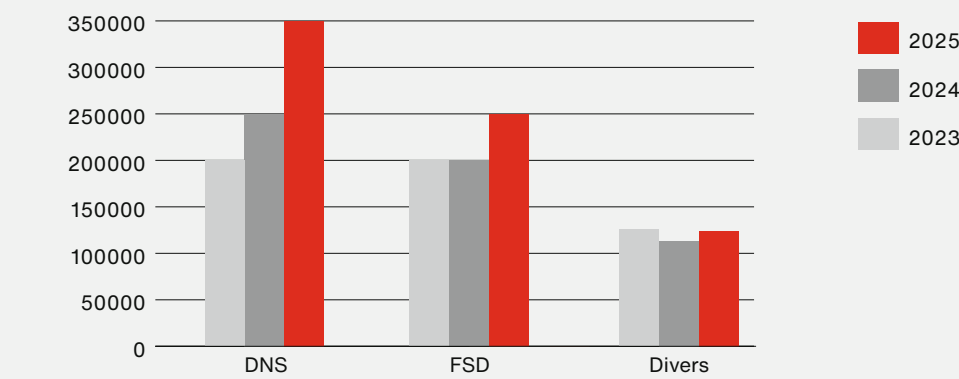
Comptes / Budget

Recettes	Comptes 2024	Budget 2025	Comptes 2025	Budget 2026
Don national pour nos soldats et leurs familles (DNS)	250 000.00	350 000.00	350 000.00	300 000.00
Fonds social pour la défense et la protection de la population constitué : – Eidg. Winkelriedstiftung – Fonds Baron de Grenus – Fonds Geschw. Pitschi – Fonds Rätzer	200 000.00	250 000.00	250 000.00	200 000.00
Fondation Général Henri Guisan	25 000.00	25 000.00	25 000.00	25 000.00
Fondation Rudolf Pohl	0.00	0.00	0.00	0.00
Recettes diverses (Fondations cantonales Winkelried, intérêts, remboursements, dons, excédents des années précédentes)*	113 276.45	121 000.00	123 983.45	121 000.00
Total recettes	588 276.45	746 000.00	748 983.45	646 000.00
Dépenses				
Soutiens financiers ER	379 935.05	350 000.00	339 619.50	375 000.00
Soutiens financiers CR	48 210.11	75 000.00	50 412.76	75 000.00
Protection civile	0.00	1 000.00	0.00	1 000.00
Patients militaires (PM)	154 099.69	175 000.00	114 279.95	150 000.00
Survivants de PM	51 968.72	60 000.00	28 558.77	40 000.00
Loisirs dans les écoles et les cours	10 912.65	24 000.00	9 868.51	11 000.00
Frais Postfinance	237.39	1 000.00	157.75	1 000.00
Prévention	19 454.03	10 000.00	2 226.19	10 000.00
Pertes sur débiteurs	47 969.25	0.00	78 903.35	33 000.00
Total dépenses	712 786.89	696 000.00	624 026.78	696 000.00
Corrections de la valeur	37 575.30		-62 762.75	-50 000.00
Excédent de dépenses	-162 085.74			
Excédent de recettes		50 000.00	187 719.42	

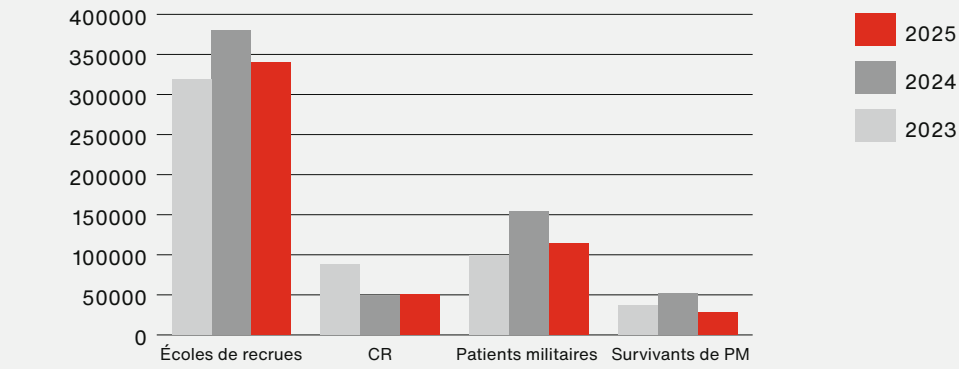
* 2025 = Kant. Winkelriedstiftungen: ZH 40 000.–; BE 60 000.–; LU 5 000.–; TG 6 000.–; Oberwallis 5 000.–; Stiftung Ponte 5 000.–.

Nous remercions cordialement tous nos généreux donateurs pour l’aide financière qu’ils nous ont apportée durant l’année 2025. Les militaires dans le besoin sont très reconnaissants de cette aide !

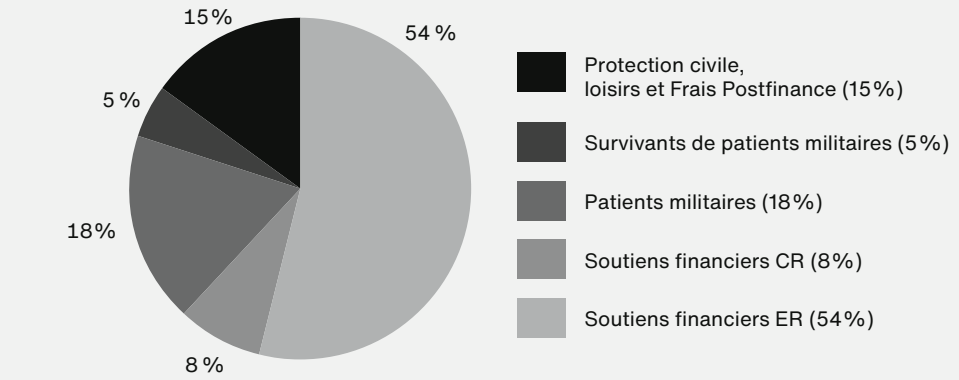
Comparaison entre les recettes des années 2023–2025



Comparaison entre les dépenses des années 2023–2025



Répartition des aides financières 2025



Aides financières par canton

Canton	ER		CR		Total		
	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Pourcentage
AG	14	22 852.10	1	2 324.20	15	25 176.30	6.45 %
AI	0	0.00	0	0	0	0.00	0.00 %
AR	1	300.00	0	0.00	1	300.00	0.08 %
BE	33	43 624.90	5	8 440.06	38	52 064.96	13.35 %
BL	6	6 848.85	0	0.00	6	6 848.85	1.76 %
BS	6	10 378.40	0	0.00	6	10 378.40	2.66 %
FR	8	17 139.20	4	6 655.70	12	23 794.90	6.10 %
GE	11	28 175.25	8	5 573.40	19	33 748.65	8.65 %
GL	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0.00 %
GR	0	0.00	1	2 887.45	1	2 887.45	0.74 %
JU	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0.00 %
LU	8	11 137.80	3	2 278.00	11	13 415.80	3.44 %
NE	9	17 033.30	1	177.70	10	17 211.00	4.41 %
NW	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0.00 %
OW	0	0.00	0	0	0	0.00	0.00 %
SG	10	10 069.35	0	0.00	10	10 069.35	2.58 %
SH	0	0.00	1	2 382.80	1	2 382.80	0.61 %
SO	7	16 086.40	2	1 265.00	9	17 351.40	4.45 %
SZ	2	8 683.00	0	0.00	2	8 683.00	2.23 %
TG	1	2 146.40	3	1 536.00	4	3 682.40	0.94 %
TI	4	10 248.40	2	1 220.00	6	11 468.40	2.94 %
UR	0	0.00	1	3 335.15	1	3 335.15	0.86 %
VD	31	64 282.90	8	6 267.30	39	70 550.20	18.09 %
VS	14	21 428.10	2	1 000.00	16	22 428.10	5.75 %
ZG	1	5 300.00	0	0.00	1	5 300.00	1.36 %
ZH	23	43 885.15	4	5 070.00	27	48 955.15	12.55 %
Total	189	339 619.50	46	50 412.76	235	390 032.26	100.00 %

Répartition	en CHF
Aides au loyer	289 766.70
Inaptitude au placement	–
Contributions aux frais d’études	3 220.15
Primes caisse maladie	875.00
Soutiens financiers en général	49 728.41
En attente de l’APG	20 800.00
Aides uniques	5 600.00
Garde d'enfants	657.00
Famille d’accueil	18 420.00
Cas de rigueur	965.00

Dépenses pour l’aide 1918–2025

Année	Total annuel	Dont pour ER	Dont pour les CR, patients militaires et survivants	Total général 1918–2025
	CHF	CHF	CHF	CHF
1918–1945	1 211 177.45	12 791.35		21 138 446.60
1950	621 884.10	42 757.85		25 133 512.90
1955	546 738.05	79 892.50		28 415 731.85
1960	633 299.70	101 170.65		31 424 135.35
1965	648 717.50	201 088.85		34 827 740.35
1970	665 942.15	364 279.50		38 274 136.65
1975	636 022.40	413 018.05	223 004.35	42 159 769.30
1980	515 231.25	343 971.60	171 259.65	44 501 034.80
1985	602 005.90	378 200.65	223 805.25	47 392 382.85
1990	698 567.90	405 688.40	292 879.50	50 657 251.30
1995	1 578 573.95	1 156 388.20	422 185.75	57 476 719.00
2000	2 844 990.95	2 314 128.75	530 862.20	70 792 467.30
2005	2 847 716.00	2 023 361.95	824 354.05	86 813 808.15
2010	2 100 767.15	1 224 778.45	875 988.70	98 025 927.85
2011	2 262 539.45	1 510 878.10	751 661.35	100 288 467.30
2012	1 983 308.90	1 163 633.35	819 675.55	102 271 776.20
2013	1 570 016.10	988 100.60	581 915.50	103 841 792.30
2014	1 397 709.86	871 483.80	526 226.06	105 239 502.16
2015	1 526 454.70	961 566.20	564 888.50	106 765 956.86
2016	1 745 755.45	1 161 208.65	584 546.80	108 511 712.31
2017	1 132 939.35	700 416.40	432 522.95	109 644 651.66
2018	649 866.95	311 140.95	338 726.00	110 294 518.61
2019	1 096 882.24	554 126.16	542 756.08	111 391 400.85
2020	1 178 038.10	515 043.45	662 994.65	112 569 438.95
2021	860 750.91	410 429.70	450 321.21	113 430 189.86
2022	674 312.65	332 495.75	341 816.90	114 104 502.51
2023	583 005.16	318 334.40	264 670.76	114 687 507.67
2024	712 786.89	379 935.05	332 851.84	115 400 294.56
2025	624 026.78	339 619.50	193 251.48	116 024 321.34

Patients militaires et survivants

Clients	Clients	Assistance seulement	Total
Patients militaires	39	51	90
Survivants	7	6	13
Ensemble	46	57	103

Année	Patients militaires	Survivants	Total
2014	75	18	93
2015	83	15	98
2016	73	12	85
2017	71	12	83
2018	78	9	87
2019	83	16	99
2020	94	15	109
2021	79	14	93
2022	106	13	119
2023	111	9	120
2024	114	14	128
2025	90	13	103

Aides financières par ER et CR

Aides par ER											
Année	1. Départ			2. Départ			3. Départ			Total	en pourcentage
	Conseil	Financier	Total	Conseil	Financier	Total	Conseil	Financier	Total		
2014	325	169	494	305	142	447	359	151	510	1451	7 %
2015	305	169	474	283	129	412	379	182	561	1447	7 %
2016	298	214	512	317	149	466	359	144	503	1481	7 %
2017	341	139	480	282	157	439				919	5 %
2018	502	127	629	396	117	513				1142	6 %
2019	439	154	593	472	119	591				1184	6 %
2020	506	173	679	526	124	650				1329	7 %
2021	653	143	796	672	85	757				1553	7 %
2022	571	103	674	533	94	627				1301	7 %
2023	678	108	786	519	79	598				1384	7 %
2024	806	97	903	599	105	704				1607	9 %
2025	967	100	1067	612	89	701				1768	8 %

Aides par CR			
Année	Conseils	Aides financières	Total
2014	130	58	188
2015	107	63	170
2016	103	68	171
2017	89	62	151
2018	60	67	127
2019	88	98	186
2020	117	50	167
2021	43	26	69
2022	64	38	102
2023	54	43	97
2024	129	43	172
2025	178	46	224

Organisation des loisirs

Dans les écoles et les cours militaires (divertissements musicaux et exposés instructifs, contributions aux frais d'infrastructure, expositions, etc.)

Année	Total
2014	25 103.41
2015	9 065.50
2016	6 241.20
2017	3 564.00
2018	5 440.25
2019	12 168.68
2020	37 244.95
2021	20 693.81
2022	24 796.75
2023	10 354.82
2024	10 912.65
2025	9 868.51

Recrues suisses provenant de l'étranger

- Les recrues suisses de l'étranger reçoivent un paquet de provisions de la part du service social de l'armée (SSA), au début de leur école de recrue (ER).
- Le SSA est responsable du projet des familles d'accueil et trouve, si besoin, des chambres de libres pour les recrues suisses de l'étranger.

Année	1. Départ ER	2. Départ ER	3. Départ ER	Total
2014	22	21	21	64
2015	14	27	37	78
2016	12	18	33	63
2017	30	26	0	56
2018	26	0	0	26
2019	39	41	0	80
2020	38	40	0	78
2021	30	39	0	69
2022	45	35	0	80
2023	43	29	0	72
2024	48	34	0	82
2025	50	37	0	87

Lessive du soldat Münsingen

Nombre de boxes à linge traitées et frais occasionnés. Les frais sont à la charge du DNS.

Année	Nombre de boîtes	Frais
2014	13 635	392 868.00
2015	15 890	433 546.00
2016	13 367	350 133.00
2017	12 828	350 047.85
2018	9 889	265 832.50
2019	8 680	225 467.65
2020	10 302	285 034.50
2021	8 085	228 755.10
2022	4 358	125 444.10
2023	3 875	104 750.75
2024	5 201	152 002.25
2025	5 362	148 471.15

Linge de corps: remise aux militaires

Remise par Cevi Militär Service, Zurich. Frais à la charge du DNS.

Année	Total
2013	18 790.00
2014	19 506.00
2015	22 602.00
2016	13 083.00
2017	5 196.30
2018	3 674.20
2019	2 856.05
2020	3 164.70
2021	2 350.00
2022	1 793.00
2023	5 503.00
2024	5 687.80
2025	4 503.00



